



La jeune fille et le hérisson

Origine de la collecte : Rom.

Un conte dit en français par Nouka Maximoff et en romani par Sasha Zanko.

Un chef rom était allé se promener dans une épaisse forêt. Il s'y était si bien promené, et si longtemps, qu'il s'y était perdu.

La nuit tombait et bientôt il n'y verrait plus rien. Rien à faire pour retrouver son chemin. Et voilà le chef affolé qui crie, se désespère ; il se croit déjà mort, de froid, de faim, ou bien dévoré par des bêtes féroces.

Tout à coup, il entendit une petite voix :

« Grand chef, tu es perdu ; moi je connais parfaitement bien cette forêt. »

Le chef regarda autour de lui pour trouver d'où venait cette voix. Et c'est un hérisson qu'il découvrit près d'un taillis.

« Si tu veux, je te montre ta route, mais à une condition. Je te ramènerai chez toi si tu promets de me donner la main de ta fille. »

Le grand chef tout d'abord refusa de donner sa fille adorée, Léna, à un hérisson. Il lui proposa de l'or et de l'argent, mais le hérisson ne voulut rien entendre. Finalement, le chef, qui avait tellement peur de ne jamais retrouver son chemin, accepta le marché et promit au hérisson la main de sa fille.

Tous deux se mirent en marche. L'un guidant l'autre, ils arrivèrent au village.

Là, jugez la scène : Léna, la fille du chef, belle comme le jour, qui crie tout ce qu'elle sait qu'elle n'épousera jamais un hérisson, il n'en est pas question ; elle va jusqu'à dire à son père qu'il a perdu la raison. Mais le père réplique en disant qu'il est le chef, qu'il a promis et qu'il n'est pas question de revenir sur sa parole, etc., etc.

Après cette dispute, la jeune fille fut tout de même obligée d'obéir à son père. Ce dernier réunit toute sa tribu, il présenta le hérisson comme son sauveur, et il donna des ordres pour que la noce ait lieu le lendemain, au grand désespoir de Léna.

Tous les invités, une fois leur première surprise passée, ne pouvaient s'empêcher de pouffer de rire en félicitant les futurs époux. Tous se moquaient, tous s'amusaient. Tous, sauf Falko, le chef d'une tribu voisine. Depuis toujours, il avait espéré épouser Léna, et il voyait tous ses espoirs s'envoler.

La nuit venue, tout le monde était allé se coucher. Tout le monde, sauf Falko, qui ruminait sa vengeance. Profitant de l'obscurité, il se faufila dans la chambre où dormait le hérisson. Il s'empara de lui et il l'assomma. Puis il l'emmena jusqu'aux cuisines et l'enferma aussitôt dans une marmite en se promettant de le faire cuire le lendemain pour son déjeuner.

Au matin, comme chaque jour, Lena descendit à la cuisine pour y prendre son thé. En soulevant le couvercle de la marmite, elle découvrit le corps sans vie du hérisson. Comme elle avait bon cœur, cela lui fit de la peine. Quelques larmes coulèrent de ses yeux et vinrent atterrir sur le corps du hérisson. Et voilà que tout à coup, ô miracle, le hérisson disparut, et à sa place surgit un beau et séduisant jeune homme. Ce dernier s'agenouilla devant la jeune fille et lui baisa les mains en la remerciant chaleureusement. Puis il expliqua qu'il était le prince d'un pays voisin. Il raconta comment

Conte moi

une vilaine sorcière, dont il s'était moqué à cause de ses cheveux hérissés sur la tête, lui avait jeté un sort. Elle l'avait transformé en hérisson et l'avait condamné à rester hérisson jusqu'au moment où une jeune fille aurait pitié de lui et pleuré pour lui. Léna sécha ses larmes et son visage s'illumina de joie.

Les noces eurent lieu comme prévu. Des noces comme on n'en avait pas vu depuis que les fourmis ont des pattes et que les mouches ont des ailes.

Tout est bien qui finit bien.

Depuis ce temps-là, si certaines jeunes Romia continuent à manger du hérisson, parce que c'est bon, d'autres refusent, au contraire, car elles ne veulent pas prendre le risque de dévorer leur prince charmant.

La jeune fille et le hérisson

Illustration : Jangil

